

**CHAPITRE 4 :****LIEN SOCIAL ET DEVIANCE****I – LES LIENS SOCIAUX FONDENT LES GROUPES SOCIAUX****A – Des groupes sociaux aux classes sociales****1. Comment les individus forment un groupe social ?****Document 1 : Des liens sociaux qui contribuent à former des groupes**

- Souvent les individus se rassemblent physiquement en un même lieu et forment des collections d'individus (file d'attente, foule de concert, client d'un supermarché...), mais tous ses rassemblements ne constituent pas des groupes sociaux.
- Groupe social : ensemble d'individus entretenant des relations entre eux, générant le plus souvent une conscience d'appartenance.
- Un groupe social à trois caractéristiques :
  - ❖ les membres sont en interaction directe (interpersonnelles) ou indirecte (via des institutions)...
  - ❖ ...Ce qui produit une culture commune cad un ensemble des normes (règles) et de valeurs (principes moraux) partagés qui détermine des comportements communs (goûts, pratiques, opinions, croyances...) ...
  - ❖ ...et débouche généralement sur conscience d'appartenir au même groupe.
- Il existe un grand nombre de groupes sociaux dans nos sociétés de taille très différente : groupes d'âge, de genre, de professions, de religions...groupes familiaux, politiques, associatifs ou syndicaux...

**2 – Des groupes sociaux hiérarchisés**

- Toutes les sociétés pratiquent une différenciation sociale de ses membres, différenciation hiérarchisée, cad qu'il existe un accès inégal aux ressources socialement prisées : richesses, prestige, pouvoir.  
Inégalité : différence d'accès aux ressources socialement prisées qui procure des avantages ou des désavantages.
- Le système social se caractérise par une stratification sociale (ou structure sociale) cad une division de la société en groupes sociaux différenciés et hiérarchisés :
  - ❖ visibles en raison de l'existence d'inégalités sociales
  - ❖ plus ou moins fermés cad ou la mobilité sociale est plus ou moins forte.
- La classification socioprofessionnelle est un outil de mesure de la stratification

**TD 1 : Les PCS****Ppt : La pyramide sociale****B - Lien social, solidarité et cohésion sociale****1. Présentation**

- Les liens sociaux rattachent les individus et les groupes les uns aux autres, c'est l'ensemble de leurs relations de protection et de reconnaissance. Les liens sociaux sont le fondement de l'intégration sociale.  
Intégration sociale : processus permettant à un individu de devenir membre d'un groupe et/ou de la société en adoptant les valeurs et les normes qui lui sont spécifiques (via la socialisation, **Voir Chapitre 2**)
- Il existe 4 types de liens sociaux...
  - ❖ de filiation (parents/enfants),
  - ❖ de participation élective (entre personne choisies : conjoints/amis...),
  - ❖ organique (division du travail),
  - ❖ de citoyenneté (membres de la communauté politique)
- à la base de la solidarité...  
Solidarité : lien d'engagement (moral) et de dépendance réciproque entre des individus ou des groupes. Elle est fondée sur la densité des liens sociaux qui produit des valeurs et des croyances communes (conscience collective) à la base de l'intégration sociale.
- ... et de la cohésion sociale.

Cohésion sociale : ensemble de valeurs et des croyances communes qui fonde la solidarité, assure l'unité d'un groupe ou de la société et permet à ses membres de coexister, de vivre ensemble.

**Ppt : Les liens sociaux favorisent la cohésion sociale**

**Exercice 1 : 4 types de lien sociaux (doc6 p 166)**

**TD 2 : Les sociabilités numériques**

## 2. De la solidarité mécanique à la solidarité organique

**Document 2 : Un changement des formes de solidarité**

De la solidarité mécanique... :

- Pour E. Durkheim, il existe deux types de solidarité, mécanique et organique.
- Dans les sociétés traditionnelles, la solidarité est mécanique, fondée sur la ressemblance des individus, de leurs croyances et de leurs valeurs, il y a une faible différenciation sociale, le droit est plutôt répressif.  
Ex : communauté villageoise, tribu/clan...
- Donc la conscience collective prime sur la conscience individuelle peu développée ce qui produit une forte intégration sociale garante d'une forte cohésion sociale.

... A la solidarité organique :

- Avec la RI, on passe d'une solidarité mécanique, caractéristique des sociétés traditionnelles, à une solidarité organique, caractéristique des sociétés occidentales modernes.
- Le moteur de cette transformation est la Division du Travail Social (DTS) qui organise rationnellement la société  
DTS : spécialisation des tâches au sein d'une société entre des individus, des métiers ou des groupes sociaux différents.
- La DTS est à la base de l'intégration car elle est source d'une différenciation sociale fondée sur les capacités de chacun, ce qui crée de l'interdépendance, des complémentarités :
  - ❖ la différenciation produit de la conscience individuelle à la base de l'individualisation, mais aussi la constitution d'une nouvelle stratification sociale fondée sur les professions,  
Individualisation : processus d'autonomisation et de différenciation des individus dans les différentes sphères de la vie sociale.
  - ❖ les complémentarités génèrent l'interdépendance et de la coopération ce qui crée du lien social, de la conscience collective, de la solidarité et donc de la cohésion sociale.
- La solidarité organique est fondée sur la différenciation/coopération des individus, une solidarité plus consciente d'elle-même, le droit est plutôt restitutif.
- Donc la conscience individuelle prime sur la conscience collective. Cela rend l'intégration sociale moins forte et peut entraîner un affaiblissement de la cohésion sociale.
- L'approfondissement de la DTS a des causes démographiques

**Ppt : Le changement social selon Durkheim**

**Exercice 2 : Distinguer solidarité mécanique, organique**

**Pour illustrer : « Fourmiz », film d'animation américain d'Eric Darnell et Tim Johnson, DreamWorks, 1998.**

**C – Individualisation ou individualisme ?**

### 1 - La montée de l'individualisation...

**Document 3 : Individualisation et individualisme (doc 4 p 169)**

- Le changement des formes de solidarité s'accompagne d'une montée de l'individualisation liée à la différenciation toujours plus poussée des individus en raison de l'approfondissement de la DTS.
- Conséquences, les individus sont moins soumis à la conscience collective, à un contrôle social informel parfois oppressant, ils deviennent plus libres et autonome : déclin des pratiques religieuses, de l'institution du mariage, crise des partis politiques et des syndicats (déclin de la militance traditionnelle), baisse des valeurs patriotiques....

Attention : la solidarité continue de s'exercer dans les sociétés modernes :

- ❖ Les solidarités mécaniques persistent : famille, amis, groupes religieux mais aussi groupe de supporter...
- ❖ La solidarité organique s'exerce aussi via des institutions comme la sécurité sociale ou dans l'engagement associatif par exemple.

## 2 - ... peut fragiliser l'intégration des individus

### Document 4 : Les mutations de la famille : des risques d'isolement ? (Doc 5 p 176)

- Cependant avec le développement de la solidarité organique rend les individus plus vulnérables, car la cohésion sociale est moins forte.
- On assiste aussi à une montée de l'individualisme : risque du chacun pour soi, montée de la solitude, repli communautaire et ségrégation...  
Individualisme : logique utilitariste d'action ayant pour but l'intérêt personnel.
- Les liens sociaux sont fragilisés :
  - ❖ le lien organique du travail : chômage de masse, précarité de l'emploi... qui peut entraîner la pauvreté
  - ❖ le liens de filiation ou de participation élective : divorces, , famille monoparentale/célibat, ruptures amicales...
  - ❖ le lien de citoyenneté : abstention, baisse de la participation partisane ou syndicale...
- Ainsi l'affaiblissement des solidarités peut conduire à l'exclusion cad l'isolement social par la désaffiliation et le basculement dans la pauvreté.  
Désaffiliation : rupture progressive et cumulative des liens sociaux à commencer par celui du travail.

### Exercice 3 : le processus de désaffiliation

## II – LE CONTROLE SOCIAL REGULE LA DEVIANCE

### A - Le contrôle social

#### 1. Présentation

### Document 5 : Qu'est-ce que le contrôle social ?

- Les humains ne sauvegardent leur humanité qu'au contact de leurs semblables en respectant un certain nombre de normes sociales.  
Cf : Robinson et les limbes du pacifique
- Le contrôle social est un ensemble de moyens formels (institutionnels) et informels par lesquels une société s'efforce de faire respecter les normes communes par l'ensemble de ses membres et produit ainsi des comportements conformes à ses règles.
- Le contrôle social peut être :
  - ❖ Interne : autocontrôle via la socialisation
  - ❖ Externe : exercé par l'extérieur, les autres ou des institutions spécialisées.

#### 2. La diversité des formes de contrôle social

- Les normes (règles assorties de sanctions) peuvent être :
  - ❖ Juridiques: elles sont explicites, inscrite dans des codes, c'est la règle de droit.
  - ❖ Sociales: elles sont implicites et prennent leurs sources dans la coutume, la tradition et la morale.
- On distingue 2 types de contrôle social:
  - ❖ informel : s'exerce directement entre les membres de la société (de tous par tous). Il n'y a pas d'institution spécifique (police justice) assurant le contrôle, c'est tout le groupe qui contrôle et sanctionne. Ex : Dans nos sociétés, la famille, instance de socialisation primaire, est le premier agent de contrôle informel.
  - ❖ formel : s'exerce via des institutions spécialisées dont c'est la fonction. Ex : police justice, mais aussi école, collectivité territoriale...

### Ppt : La diversité des formes de contrôle social

- Le contrôle social vise à faire respecter les valeurs et les normes de la société qui compose le foyer culturel. Cependant nos sociétés sont constituées de groupes sociaux et connaissent donc une pluralité de valeurs et de normes hiérarchisées, un système de valeurs et de de normes.

**Ppt : La diversité du système de V,N**

**Exercice 4 : La diversité des formes de contrôle social**

## B - La déviance : présentation

### 1. Qu'est-ce que la déviance ?

**Document 6 : Déviance, délinquance de quoi parle-t-on ?**

- La déviance et la délinquance sont des notions relatives qui ne peuvent se comprendre qu'en relation avec la conformité.  
Conformité : un comportement qui s'inspire des valeurs de la société et respecte les normes en vigueur.  
Déviance : un comportement qui s'écarte des normes (sociale ou juridique), pouvant ainsi susciter une certaine réprobation.  
Délinquance : comportement déviant, s'écartant d'une norme juridique, et réprimé par l'application d'une sanction négative par des institutions spécialisées.  
Cf: crimes et délits en fonction de la gravité de la sanction (assise ou correctionnelle).

### 2. Déviance, délinquance, quelle frontière ?

**Document 6 : Vidéo : L'homosexualité, en voie de normalisation**

- La frontière entre conformité, déviance et délinquance est floue et mouvante. Elle dépend de la réprobation suscitée par l'acte et donc de l'évolution des mœurs.  
E.Durkheim disait du crime (au sens de déviance): "Nous ne le réprouvons pas parce que c'est un crime, mais c'est un crime parce que nous le réprouvons".
- Le crime comme un phénomène normal car il est universel (régularité statistique), c'est le contrepoint d'une liberté plus grande dans les sociétés à solidarité organique. Il est parfois nécessaire car il permet l'innovation sociale à la base du changement social.  
Cf: Galilée et l'innovation sociale.

**Exercice 5 : Distinguer déviance et délinquance**

- Enfin la mesure de la délinquance est nécessairement imparfaite car il faut tenir compte du « chiffre noir ». Chiffre noir de la délinquance : Correspond à la différence entre la criminalité réelle, estimée par les enquêtes de victimisation) et sa mesure par les services de police.

**TD : Les chiffres de la délinquance**

## C - Les théories de la déviance

### 1. La déviance comme résultat de l'anomie

L'anomie chez Durkheim : **Doc 7 : L'anomie peut conduire à la déviance**

- Pour E.Durkheim, l'anomie désigne l'affaiblissement des normes sociales qui guident les conduites des individus. Il s'agit d'un état pathologique de la société
- Elle peut conduire à la déviance car les règles qui exercent une contrainte extérieure sur les individus pèsent moins sur leurs comportements.
- Les situations d'anomie apparaissent lors des périodes de changement social rapide.  
Ex : Essor du prolétariat lors de la révolution industrielle et lutte des classes.

L'anomie chez Merton : **Doc 8 : la grille de lecture de R .Merton**

- Robert K. Merton, l'anomie résulte d'une dissociation entre les objectifs valorisés par la société et l'absence d'accès de certains individus aux moyens nécessaires pour les atteindre. La déviance/délinquance permet ainsi d'atteindre les but par d'autre moyens.

- Il classe ainsi 5 types de comportements autour de l'articulation des buts et des moyens. Pour seulement 2 de ces comportements, le contrôle social est efficace (conformisme et ritualisme).

Cf : Ritualisme et expérience de Milgram sur la possibilité de crimes légaux, tel le nazisme

**Ppt : R.K Merton : les 5 « comportements types » d'adaptation**

**Film : « I comme Icare » de H.Verneuil**

## 2. La déviance comme logique de l'acteur

- Selon G.Becker, la déviance/délinquance et comportement stratégique rationnel issue d'un calcul cout/avantages. Les individus se lancent dans une carrière délinquante si les avantages en termes de richesse sont supérieurs aux risques encourus.
- Pour combattre le crime il faudrait donc augmenter les risques encourus en accentuant les peines et la répression, afin de dissuader les individus de se lancer dans une carrière criminelle.  
Cf: système américain, très peu efficace.

**Exercice 6 : répression et crime, quelle corrélation ?**

## 3. La production sociale de la déviance : l'étiquetage

### Document 9 : Stigmate et étiquetage

- Pour les interactionnistes (*H.Becker, I.Goffman*), la délinquance est le produit du système social cad que l'on est déviant ou délinquant quand :
  - ❖ On transgresse une norme (*déviance primaire*)
  - ❖ Qu'on est reconnu, "étiqueté" comme tel (*déviance secondaire*).
- La déviance délinquance provient donc :
  - ❖ De la production des normes par des « entrepreneurs de morale » qui font l'enjeu de luttes entre les groupes sociaux.  
Entrepreneurs de morale : acteurs sociaux qui se mobilisent afin de faire reconnaître un comportement déviant.  
Cf. H.Becker, "Outsiders" montre le rôle des ligues de vertu et du bureau des stupéfiants dans l'interdiction de la marijuana.
  - ❖ De « L'étiquetage » de certains individus, de certains groupes, qui sont stigmatisés et finissent par endosser le stigmate.  
Cf. **Film documentaire : « un coupable idéal » de J.X. De Lestrade (2003)**
- En matière de délinquance, l'étiquetage modifie le regard de l'individu sur lui-même et peut le pousser à se comporter en délinquant car c'est alors le seul milieu où il est reconnu. Il se produit alors une socialisation criminelle qui forge une personnalité criminelle et conduit à une carrière criminelle.  
Cf. **Film : Un prophète, Jacques Audiard**, rôle de la prison dans la fabrication de la personnalité criminelle.

CHAPITRE 4 :

LIEN SOCIAL ET DEVIANCE

### PLAN

## I – LES LIENS SOCIAUX FONDENT LES GROUPES SOCIAUX

### A – Des groupes sociaux aux classes sociales

1. Comment les individus forment un groupe social ?
2. Des groupes sociaux hiérarchisés

**B - Lien social, solidarité et cohésion sociale**

1. Présentation
2. De la solidarité mécanique à la solidarité organique

**C – Le processus d’individuation en question**

1. La montée de l’individuation...
2. ... peut fragiliser l’intégration des individus

**II – LE CONTROLE SOCIAL REGULE LA DEVIANCE****A - Le contrôle social**

1. Présentation
2. La diversité des formes de contrôle social

**B - La déviance : présentation**

1. Qu’est-ce que la déviance ?
2. Déviance, délinquance, quelle frontière ?

**C - Les théories de la déviance**

1. La déviance comme résultat de l’anomie
2. La déviance comme logique de l'acteur
3. La production sociale de la déviance : l'étiquetage